

vogue, car elle attire l'attention de tout le commerce en général. Le mohair est en meilleures conditions, les marchés sont décidément plus fermes et tout indique un bon avenir.

Plusieurs fois, au cours des trois ou quatre dernières années, l'élévation du prix du mohair de trois à quatre deniers par livre, a effrayé ceux qui encourent la responsabilité d'avoir favorisé cet article; par conséquent on considère qu'il est de l'intérêt de tout le monde de favoriser sa consommation et de créer une forte demande pour cet article plutôt que de détruire les fondations mêmes sur lesquelles reposera plus tard un fort commerce.

De tout côtés, dit S. B. Hollings dans "American Sheep Breeder," il y a des signes certains qui indiquent un bon commerce pour l'avenir. Ces signes ne sont peut-être pas très apparents; néanmoins, ils existent et ils deviennent de plus en plus évidents. Jusqu'à maintenant, d'ici jusqu'au 30 juin, il a été produit un plus grand poids de matière première que pendant toute l'année dernière et comme il l'a déjà dit, il y a plus d'activité sur les marchés. Le mohair est un de ces articles dont on ne peut pas se servir, comme la laine, pour toute espèce d'emplois et il faut du temps pour qu'il gagne la faveur du public. On est heureux de penser qu'une grande variété de marchandises est produite aujourd'hui, marchandises dans lesquelles entre le mohair et même en temps normal, sa consommation est considérable. Toutefois, il est grandement temps que la matière première entre dans la consommation d'une manière plus rapide et les filateurs et manufacturiers de Bradford sont plus déterminés que jamais à pousser à la vente de cet article. Ils reconnaissent que s'ils peuvent obtenir l'appui universel du public, l'éleveur, le filateur et le manufacturier en bénéficieront et ils ne peuvent concevoir rien de mieux pour les vêtements de femmes que de bonnes étoffes en mohair. Il semble qu'une grande distance sépare les tweeds du mohair, les premiers étant en vogue auprès du beau sexe depuis trois ans. Cependant, les goûts féminins vont souvent d'un extrême à l'autre dans un court espace de quelques mois et un bon des tweeds au mohair est tout-à-fait dans les choses possibles. Il faut ménager plus ou moins les règles qui déterminent la mode et c'est ce qu'on fait à présent.

Deux ou trois marchands de mohair de Bradford se sont acquis une distinction honorable par la manière dont ils achètent parfois la matière première et le mois de juin fournit un exemple remarquable de ce fait.

Un marchand important de mohair de Bradford prévoyant peut-être prématurément l'amélioration du marché, prit le

taureau par les cornes et câbla à son correspondant à Constantinople d'acheter au meilleur prix possible. C'était une action importante qui eut bientôt sa répercussion à Bradford, le prix moyen du mohair en Turquie étant de 18 1/2 deniers, ou 37 cents. Bien entendu, chacun se demanda ce que cela voulait dire, cette nouvelle étant simplement un écho de quelques ordres très forts et très importants dont on avait entendu parler. Tout d'un coup, il sembla que la Turquie avait été amenée au premier plan et

Africain câblèrent à Port Elizabeth pour y faire des achats. Une maison importante a acheté, dit-on, le mois dernier, quelque chose comme 1,500 balles du Cap, ce qui est un achat assez fort. Ceci veut dire en réalité que cette maison fait une spéculation et qu'elle veut être bien postée en cas d'une nouvelle avance.

Le commerce du mois dernier s'est fait particulièrement remarquer par la réception d'ordres considérables au crédit de l'Allemagne. Il y avait beaucoup



Sadie

SADIE—Turban Ready-to-Wear, Bord en Ruban Fesonné, avec deux Plumes couteau et rosette, et noeud en arrière.

Modèle de la maison
The D. McCall Company, Ltd.

elle maintient aujourd'hui sa position. Les filateurs de Bradford eux-mêmes, ainsi que les commerçants, expriment leur surprise de ce changement soudain. Mais il ne faut pas aller loin pour en trouver la raison.

Ces achats semblèrent stimuler tout le monde immédiatement. Un grand nombre de marchands devinrent plus serrés et haussèrent leurs prix. De la Turquie, l'attention se porta immédiatement sur le Cap et ceux qui s'intéressaient spécialement au mohair du Sud

d'années que les expéditeurs n'avaient eu des contrats si magnifiques à placer. Les ordres s'appliquent à une matière qui comprend la qualité bonne moyenne et la qualité fine, les fils achetés l'étant principalement pour en faire des étoffes à robes. Ainsi, nous avons la raison pour laquelle la position moyenne qu'occupait la Turquie est devenue d'un seul coup une position première et si on n'emploie que des mohairs dans ce département des étoffes à robes, ils retiendront leur place de tête. Les filateurs